

détours de
Bordeaux
Métropole

Les Randos **6** de L'Eau Bordeaux Métropole

Promenade pédestre Assainissement & Patrimoine

**LE CŒUR DE BORDEAUX BALANCE
ENTRE LE PEUGUE ET LA DEVÈZE...
DE ST-PIERRE À ST-AUGUSTIN.**

A
Assainissement



POURQUOI CE GUIDE DES RANDONNÉES ?

L'assainissement des eaux usées et la gestion des eaux pluviales sont essentiels à la qualité du milieu récepteur et à la sécurité des habitants de Bordeaux Métropole. Pourtant, les équipements qui permettent de protéger l'agglomération des inondations et de la pollution du milieu aquatique sont méconnus. C'est la raison pour laquelle, Bordeaux Métropole et l'opérateur du service de l'assainissement collectif, la SABOM, ont choisi de faire découvrir ce patrimoine caché en créant, en partenariat avec le comité Gironde de randonnées pédestres des parcours de randonnée au cœur de l'agglomération mêlant urbanité, aspect industriel et milieu naturel.

L'assainissement des eaux usées en quelques chiffres :

- Environ 4300 km de réseau de collecte des eaux usées et pluviales.
- 164 stations de pompage.
- 6 stations d'épuration.
- 228 bassins de retenue des eaux pluviales.

PRÉSENTATION DES PARTENAIRES

Le Comité de Gironde de Randonnée Pédestre

Association reconnue d'utilité publique. Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative et le Ministère de l'Écologie et du Développement Durable.

Membre du Comité National Olympique et Sportif Français et de la Fédération Européenne de la Randonnée Pédestre.

Missions et structure

Créé en 1988 et maillon officiel de la Fédération Française de Randonnée Pédestre en Gironde, ses missions principales sont d'assurer une bonne coordination dans la programmation des manifestations de portée départementale, dans l'organisation de stages de formation ou séances d'information, d'être le point accueil et conseils pour les associations et leurs adhérents, de veiller au maintien des itinéraires pédestres balisés et d'étudier la création de nouveaux itinéraires.

Sur le plan structurel, il assure une représentativité lors des assemblées générales régionale et fédérale.

Il comprend 21 administrateurs bénévoles et un agent de développement.

La notion d'intérêt départemental l'implique dans les discussions partenariales :

- Avec le Conseil Général pour certains projets de développement touristique et pour certaines manifestations « tout public ».
- Avec la Direction Départementale Cohésion Sociale, Jeunesse et Sports et Vie Associative pour certains projets de formation ou animation dont Comité ou associations ont l'initiative et la maîtrise.
- Avec des partenaires privés dans le cadre de projets porteurs pour les 2 entités.

En quelques chiffres... en 2013

En Gironde :

- + de 5100 adhérents.
- 72 associations affiliées.

Quelques projets

- Fiabiliser et développer le réseau des itinéraires GR (GR 6, GR 8, GR 654, GR 655) et des boucles de promenade et randonnée sous label FFRandonnée.
- Proposer des formations permettant de randonner dans des conditions optimales de sécurité.
- Aider à la tenue d'animations destinées à des publics cibles (jeunes, personnes avec handicap, etc..).
- Apporter une assistance aux associations (sessions d'information) et un appui technique aux acteurs de la randonnée (PDIPR du Conseil Général, projets de Communes ou Communautés de Communes, projets d' O.T.).

Le service de l'assainissement collectif de Bordeaux Métropole

L'une des missions de Bordeaux Métropole est d'assurer un service public de l'assainissement collectif de qualité, de manière continue et durable. Elle a délégué ce service à la SABOM, en 2019, par affermage, pour une durée de 6 ans.

Le service public de l'assainissement collectif porte la marque L'Eau Bordeaux Métropole, depuis le mois de janvier 2013. La SABOM met en œuvre la politique du service de l'assainissement collectif définie par Bordeaux Métropole, et assure la collecte*, le traitement* des eaux usées et la gestion des eaux pluviales urbaines du territoire de Bordeaux Métropole.

*Hors Martignas-sur-Jalle.



La randonnée démarre Place du Palais de l'Ombrière, résidence des princes anglais de Guyenne. Elle remonte l'ancien cours de la Devèze, contourne le stade par le quartier Lescure, et revient au départ en longeant le Peugue.

De nombreux sites pour contempler la vie bordelaise actuelle, et rêver autour des paysages cachés ou historiques, font de cette randonnée l'occasion d'une journée pour découvrir Bordeaux... autrement.

Le circuit proposé calque globalement le parcours de la ligne A du tramway bordelais. On retiendra au niveau des quais la station « Place du Palais », au niveau de la Place Pey Berland la station « Hôtel de Ville », au niveau du boulevard la station « Stade Chaban Delmas ».

La cité de Bordeaux, appuyée au cours maritime de la Garonne, s'est implantée aux prémices de notre ère sous la colline du Puy Paulin, sur les estuaires marécageux de deux rivières voisines, la Devèze et le Peugue.

Bordeaux s'est étendue sur leurs rives au Moyen-âge autour de la place Fernand Lafargue, puis en amont autour de la cathédrale Saint-André, le quartier de Mériadeck et de la Chartreuse, avant le vallon du Peugue où se trouvent le Stade Lescure et la faculté de Bordeaux Carreire.

Accès : ① Tram ligne A station Place du Palais, ou ligne C station Place de la Bourse.

(1)

À l'ombre de la Tour de Gassie, de la place du Palais de l'Ombrière à l'église Saint-Pierre.

La place du Palais était dominée par le Palais de l'Ombrière, demeure bordelaise des ducs d'Aquitaine, puis des gouverneurs Anglais. Entre les embouchures de la Devèze et du Peugue, il marquait l'extrémité amont de la première muraille de

Bordeaux. Michel de Montaigne y officia à la Cour des Aydes du Parlement de Bordeaux. Tribunal et prison sous la révolution, il fut détruit en 1800.

/// Remonter la place vers la fontaine aux rochers en inox d'inspiration contemporaine (Anne Desgourgues 2009), et quitter la place du Palais par la rue des Argentiers.

Ce quartier a conservé la mémoire des associations et des artisans qui ont légué leur patronyme à de nombreuses rues : les Bahutiers, les Faures, ou les Capérans.

/// Continuer jusqu'à la rue des Aydes et la place Saint-Pierre.

Dans l'entrée du passage de la tour de Gassies, on aperçoit un reste de la première muraille. Sur la gauche, la rue du Cancéra en bordure du bassin du port fait allusion au rôle d'Hercule gardien du port, statue en bronze découverte en 1832 et actuellement au Musée d'Aquitaine.



(2)

La Devèze sous le Puy Paulin : Du bassin Naviguère à la place Pey Berland angle rue du Père Louis de Jabrun.

/// Prendre à gauche la rue de la Devise (Devèze), jusqu'à la rue Sainte-Catherine.

L'ancien cours de la rivière correspond aux zones les plus basses du quartier, parfois occupées par les immeubles.

RUE DE LA DEVISE

Vers le III^e siècle, le ruisseau la Devèze (« Divitia » la divine) empruntait, à ciel ouvert, le tracé actuel de la rue de la Devise. Ce ruisseau se terminait en un véritable delta, dont le lit avait été creusé par les Romains, au I^{er} siècle, pour en faire un port. Il se situait à l'emplacement actuel de la place et de l'église Saint-Pierre. Le ruisseau, au fil des siècles, a été canalisé et dévié vers le tronçon commun Peugue-Devèze. Dans le tronçon intra-muros, le vieux ruisseau a été canalisé en lieu et place. Cette canalisation transite sous la rue de la Devise, puis sous les constructions existantes en amont de la rue Sainte-Catherine.

Lors de la construction du parking de St-Christoly, cette canalisation a été mise au jour et détournée rue Beaubadat. On retrouve également son tracé sous les maisons entre la rue des Remparts et la rue Bouffard.

Les vestiges du passé y sont remarquablement conservés. On y découvre les fondations des anciennes maisons et aussi la réduction de section du ruisseau au droit de l'ancien rempart de « Burdigala » réalisé en 276 par les Bituriges Vivisques.

« Le port sur le Peugue fut très important du temps d'Edouard III : il fut le « canal empli de nefs » ! La largeur du port à hauteur de la rue poitevine atteint peut-être les 40 m. » Guy Dupuis, « Bordeaux, Histoire d'eau », 2005, édition Elytis.

/// Contourner par la gauche et s'engager dans la rue Guiraudé avant la place Saint-Projet (Fontaine monumentale alimentée autrefois par les sources d'Arlac).

/// Déboucher dans la rue Cheverus.

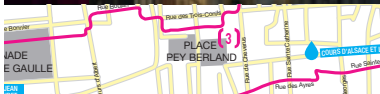
Admirer à droite l'Hôtel de la Tresne, immeuble de prestige du journal Sud-Ouest, mais surtout ancien archevêché, au bord de la Devèze. Remonter à gauche jusqu'à la rue des Trois Conils et déboucher sur le coin de la place Pey Berland.



Place Pey Berland.

À l'arrière de la cathédrale, le buste de Léo Drouyn (1816 – 1896) se prête volontiers au séjour des pigeons. Grand témoin de la modernisation de Bordeaux, il se désolidarisa des services des Monuments Historiques dont il réprovait certains choix architecturaux.

Les porches monumentaux recèlent une foule de sculptures, bandes dessinées des traditions religieuses. Les contreforts et arcs boutants assurent la cohésion et soutiennent les voûtes de cet édifice réalisé sur un sol meuble et humide. C'est dans la cathédrale romane antérieure que se marièrent Aliénor et Louis VII.



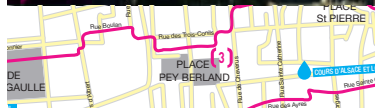
(3)



Le quartier de Mériadeck : De la place Pey Berland à l'église Saint-Bruno façade rue François de Sourdis.

/// Remonter en direction de la Mairie de Bordeaux.

L'araucaria imposant qui jouxte la cathédrale date du milieu du XIX^e siècle et fait l'objet d'une protection particulière.



La statue de Jacques Chaban-Delmas fait face au Palais Rohan. Cet

archevêché fut construit sur commande de Mériadec de Rohan vers 1875. Après la Révolution il devint préfecture puis Mairie de Bordeaux. La construction de logements sur les terrains marécageux attenants, devait financer ce projet, mais le quartier de Mériadeck devint un quartier populaire, très laborieux, agrémenté de marchés et de « guinguettes » lieux de divertissement. Il se proclama même « commune libre ». Insalubre, il fut rasé dans les années soixante, et devint le cœur administratif et financier aux buildings modernes actuels.

/// Quitter la place sur la droite près de la mairie par la rue Créon (rue du tabac), et partir à gauche dans la rue Montbazou, puis à droite rue Bouffard.

Le Musée des Arts Décoratifs installé dans l'Hôtel de Lalande contient de nombreuses pièces de l'artisanat bordelais des XVII^e à XIX^e siècles, et en particuliers des faïences issues des manufactures Johnston et Vieillard.

/// Tourner à gauche par la rue Boulan, traverser le cours d'Albret, et s'engager en face dans le square André Lhote. Prendre l'escalier et remonter toute l'esplanade Charles de Gaulle.

/// En contre bas sur votre gauche, la rue Jean Fleuret.



RUE JEAN FLEURET : DEGRÉS BLEUS

Les réseaux d'assainissement collectif sont une source d'énergie précieuse. Les eaux provenant des habitations proches y circulent à une température moyenne de 15°C. En hiver, elles sont nettement plus chaudes que l'air extérieur et de la chaleur peut en être récupérée.


En été, l'inverse se produit et les bâtiments peuvent être rafraîchis. Cette source de calories est idéale pour alimenter, à proximité directe des besoins, au cœur des villes, tous types de bâtiments urbains : piscines, maisons de retraite, hôpitaux, logements collectifs...

Degrés Bleus® est un dispositif qui permet la récupération de ces calories de l'eau des réseaux d'assainissement.

La récente rénovation du bâtiment de l'hôtel de la Métropole (28 200m², 600 personnes) intégrait l'objectif de réduction de la consommation énergétique globale du site à hauteur de 50%.

L'ambition portait sur la mise en place d'un système permettant de couvrir 100% des besoins en chaleur et en climatisation du bâtiment. Ce projet visait aussi à la diminution des risques de légionellose et à l'obtention d'un meilleur confort avec la pose de plafonds rafraichissants.

L'équipement du bâtiment avec le dispositif Degrés Bleus®, réalisé en 2010 par Lyonnaise des Eaux et financé conjointement par Bordeaux Métropole et l'ADEME, doit permettre un retour sur investissement à cinq ans tout en mettant en exergue, du point de vue environnemental, l'utilisation d'énergie renouvelable et propre. Il est à noter que cette installation était une première en France par son caractère réversible et par la taille du dispositif échangeur de près de 200 m de long.

 **Poursuivre la traversée de l'esplanade Charles de Gaulle. Au niveau de la Préfecture, franchir la passerelle au-dessus de la rue Claude Bonnier, et longer la terrasse sur la gauche, jusqu'à la rampe de descente.**

 **Suivre la rue Courpon, et arriver à droite rue François de Sourdis devant l'église Saint-Bruno.**




(4)

Le site de la Grande Chartreuse : De l'église Saint-Bruno à la barrière d'Ornano.

L'église Saint-Bruno est le seul élément témoin intact du grand couvent des Chartreux, construit vers 1619 par le cardinal François de Sourdis sur les marais de Pipas. Le retable à deux niveaux a été achevé en 1673. Il dissimule un orgue du facteur Georges Wenner (1860).

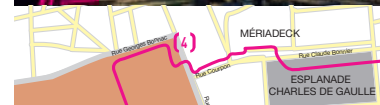
Les bâtiments du monastère seront pillés et détruits à la Révolution. Un groupe scolaire a été réimplanté dans les restes des constructions conventuelles. Le parc devient cimetière vers 1805, peuplé de grands arbres dont certains seront déplacés par un petit chemin de fer pour équiper le Jardin Public lors de sa restauration dans sa forme actuelle en 1856.

 **Pénétrer dans le cimetière de la Grande Chartreuse par le porche monumental (d'origine). Tourner à droite allée Ravez, puis à gauche l'allée du Colonel Deschamps, aller tout droit jusqu'à l'allée Général Moreau sur la droite, et par l'allée d'Ornano à gauche, atteindre la sortie du cimetière.**

Epitaphes et médaillons, cippes et cénotaphes, obélisques et pyramides, caveaux et chapelles, témoignent sur plus de 25 ha, des célébrités qui y ont séjourné, mais dont certaines sont parties sous d'autres cieus. Issus du monde artistique,




politique ou scientifique, les illustres représentants se côtoient d'allée en allée. Héros ou anonymes, Camille Godard, Pascal Mothes et ses deux fils - Achille et Léo, Frère Alphonse, Léo Drouyn. Parmi les sépultures collectives, on peut citer le tombeau des Feuillants.



En complément du bassin de rétention de Larminat, un collecteur dit capacitair de diamètre 4,5 m a été construit sur le parcours de la

Devèze. Situé sous le cours du Général de Larminat, ce collecteur permet de stocker les eaux de pluie lors de gros orages.

 **Traverser la rue Général de Larminat, et continuer tout droit le long de la place Gaviniès. Tourner à droite rue d'Ornano et rejoindre le boulevard au niveau de la barrière d'Ornano.**



LE BASSIN DE RÉTENTION DES EAUX PLUVIALES ABRIA

Ce bassin enterré, à sec, a une capacité de stockage de 23 500 m³.

Situé sur la commune de Bordeaux, ce bassin reçoit les eaux pluviales des bassins versants :

- Du ruisseau « la Devèze » en aval du carrefour Mondésir.
- De l'ancien lit du ruisseau « le Peugue » en aval du stade Chaban-Delmas.

L'expérience montre que ce bassin n'est sollicité que lors de très forts orages. Il est lié au collecteur de Larminat.

Réseau de collecte, bassin versant.

Le bassin versant de collecte est globalement commun aux ouvrages Larminat et Abria. La zone de collecte globale est délimitée :

- Au nord par l'avenue de la République.
- A l'est par le boulevard Wilson et la rue François de Sourdis.
- Au sud par la rue de la Pelouse de Douet et la rue Manon Cormier.
- A l'ouest par l'avenue du Maréchal Gallieni.

 **Barrière d'Ornano. Traverser vers l'entrée du stade Lescure.**

(5)

Le quartier Lescure (barrière d'Ornano) et le stade Chaban Delmas (boulevard du Maréchal Leclerc)



Le Peugue, doucement, promenait ses méandres dans le vallon des Jésuites sous la chapelle Saint-Laurent des Cures les Bourdeaux, patronyme transformé ensuite en Lescure ! La famille du négociant Johnston a vendu à la mairie (mairie Fernand Philipart) et à la « société du stade » 1922, les terrains pour la construction d'un nouveau lotissement et d'un stade. Ce dernier a été ensuite acquis par la Mairie. La configuration actuelle date de 1938, et les dernières restaurations ont porté sa capacité à 35 000 places.

Rebaptisé stade Chaban Delmas, l'avenir de ce stade en centre ville est en balance avec le potentiel du nouveau grand stade réalisé dans le quartier du Lac.

Quant au quartier résidentiel qui l'entoure, il a fait son unité avec le style Art Déco très en vogue après l'exposition parisienne de 1925. Ces demeures associent modernité des décors et des plans de façades, avec la tradition et le style des beaux quartiers du centre. Les motifs figuratifs et abstraits sculptés sur les pignons, les escaliers extérieurs imbriqués dans la construction, et la signature de l'architecte, affichée à l'inter-étage sont caractéristiques de cet Art Nouveau, présent dans de nombreux quartiers de Bordeaux (voir par exemple, les quartiers de la fontaine Amédée Larrieu, et de la Bourse du Travail).



LE PEUGUE

Ce ruisseau, dont le nom gascon signifie « les eaux débordées », prend sa source à Pessac en amont de l'avenue du Port Aérien au sein du « Bois des sources du Peugue ». Le long de son parcours de 16 km, il rencontre de nombreux affluents tels que Le Madran à Pessac, Les Ontines, La Devèze et l'ancien Caudéran au centre de Bordeaux. Il finissait sa course dans la Garonne à Bordeaux, à l'extrémité de l'actuel

cours Alsace Lorraine. De nos jours, ces eaux sont acheminées par le collecteur des quais vers la station d'épuration Louis Fargue où les eaux sont traitées avant d'être rejetées en Garonne.

Un peu d'histoire...

Un ruisseau dont la fonction à évolué au fil des siècles

L'évolution du Peugue constitue le témoignage de l'évolution de la vie dans les communes qu'il traverse de Pessac à Bordeaux. A titre d'exemple, au XII^e siècle, l'embouchure de la Devèze et du Peugue constituait le port de Bordeaux. Le Peugue devint ensuite un ruisseau dans lequel de nombreux moulins puis lavoirs dont certains étaient de véritables entreprises se sont développés.

Puis petit à petit ce ruisseau urbain accueillit les eaux usées des habitations et autres établissements construits à proximité (comme l'asile d'aliénés Château Picon). Il se transforma ainsi progressivement en égout à ciel ouvert et commença à être canalisé, à partir du XVII^e siècle afin d'éviter aux riverains les nuisances occasionnées (odeurs, présence de nuisibles...) et les maladies.

Aujourd'hui, le Peugue est un ruisseau à ciel ouvert de sa source jusqu'au

Burck à Mérignac. A cet endroit, un dégrilleur est positionné au départ du ruisseau canalisé. Il a pour objectif d'arrêter les branches, les feuilles et autres encombrants afin de protéger les installations en aval. Leur parcours se termine dans le collecteur des quais qui achemine ces eaux jusqu'à la station d'épuration de Louis Fargue à Bordeaux Nord.

/// S'engager dans l'avenue du Parc de Lescure jusqu'au rond point de la place Johnston. Tourner à droite dans l'avenue Vercingétorix, puis à gauche rue Marceau.

Tourner à gauche dans la rue de Canolle, puis immédiatement à gauche atteindre le rond point des Cèdres. Par la rue des Cèdres, descendre jusqu'à l'avenue du Parc de Lescure, tourner à droite.

Au rond point en bas de l'avenue du Parc de Lescure, l'itinéraire rejoint le cours du Peugue, qui arrive de l'université Segalen Bordeaux 2 (médecine) et entre dans l'enceinte du Parc Lescure.

/// Prendre à gauche la rue Léo Seignat, puis encore à gauche la rue Albert Thomas.

A l'angle des rues Léo Seignat et Albert Thomas, découvrir le charmant Parc de la Béchade et ses arbres pluri-centenaires.

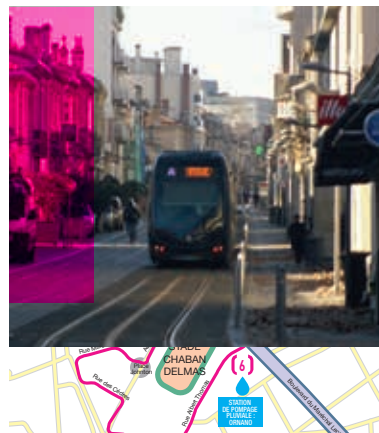
/// Déboucher sur le boulevard Maréchal Leclerc ; le traverser par le passage piéton 20 m à gauche.

(6)

Au fil du Peugue du boulevard du Maréchal Leclerc jusqu'à la confluence avec la Devèze Cours d'Albret.

Autrefois zone champêtre jalonnée de lavoirs et de moulins le long du Peugue, ce quartier se caractérise maintenant par ses échoppes basses et étroites. Les propriétaires en augmentent souvent la surface habitable par ajout d'un étage, et d'une extension prise sur les jardins, en conservant l'aspect traditionnel de l'ensemble. Les marches d'accès à l'appartement rappellent que le fond du vallon a toujours été sujet aux inondations. La cave à charbon s'ouvre au niveau du trottoir ce qui facilitait

les manutentions. Le style Art Déco s'invite parfois avec la présence de fenêtres aux vitraux colorés.



LA STATION DE POMPAGE PLUVIALE : ORNANO

Cette station de pompage permet de protéger des inondations une zone basse composée essentiellement de la rue Lecocq et la caserne des pompiers. Ce secteur bas est l'ancien lit du ruisseau « Le Peugue ».

Les trois pompes de cette station, relèvent les eaux vers le réseau gravitaire de la Devèze en direction du collecteur des quais ou de la Garonne via le cours Alsace Lorraine.

Réseau de collecte, bassin versant.

Le bassin versant de la station Ornano d'une superficie de 9,90 ha délimite la zone basse.

Elle est bordée :

- Au nord par le cours du Maréchal Juin.
- A l'est par la rue de Belfort.
- Au sud par la rue Jean Renaud Dandicolle.
- A l'ouest par la rue François de Sourdis.

Temps sec et petites pluies

La station n'est pas sollicitée.

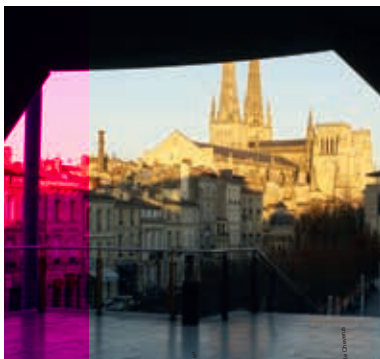
Période pluvieuse

Le niveau dans le collecteur de diamètre 2,2 m de la Devèze, rue Jean Fleuret, est tel qu'il entraîne la fermeture du clapet à la station Ornano. La totalité des eaux du bassin versant de cette station franchit le déversoir et pénètre dans cette dernière. Les pompes relèvent alors les débits dans le canal de rejet.

/// Sortir de la place à gauche par la rue Servandoni, traverser le cours d'Albret.

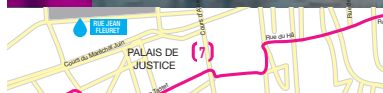
(7)

Du cours d'Albret (Fort du Hâ) à la place du Palais : Entre les deux premières murailles.



Place de la République, longer le Palais de Justice, puis tourner à gauche rue du Maréchal Joffre. L'ancien Fort du Hâ occupait l'angle des murailles côté place Pey Berland, il n'en reste que deux tours et un pan de murailles derrière l'école de la magistrature, et la structure verre-métal-composite du nouveau tribunal.

Prendre la rue du Hâ sur la droite.



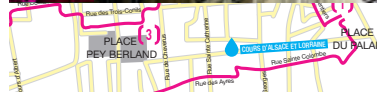
Le Temple a succédé à une institution catholique des Filles de Notre-Dame fondée par Jeanne de Lestonnac, nièce de Montaigne. Construit en 1625, confisqué par la Révolution, il a été affecté par Bonaparte au culte protestant.

L'emplacement du Collège des Irlandais (1603 à 1793) est marqué par une plaque sur la gauche juste avant le cours Pasteur. Les vagues successives d'immigration irlandaise ont marqué leur empreinte sur l'histoire de Bordeaux. La première vague dès 1603, protestante, a amené sur la région surtout des négociants, dont les Johnston qui créeront la faïencerie de Bacalan. La seconde vague après 1690, catholique, se composait d'industriels, dont les noms sont toujours présents dans le Médoc : Mitchell (les verreries), Clarke, Byrne, Lynch etc. Plusieurs maires de Bordeaux sont issus de cette immigration (David Johnston 1838, Jean-Baptiste Lynch 1809).

Traverser le cours Pasteur, et continuer par la rue des Ayres. Juste après l'église Saint-Paul, tourner à gauche dans la rue Ravez, puis à droite dans la petite rue du Vieux Marché qui débouche sur la place Fernand Lafargue.

À l'entrée de la rue Sainte-Colombe une boutique aux couleurs vives est tenue à cet emplacement depuis 1622 par la famille Larrieu, fabricants de filets et cordes. Leur immeuble est également remarquable par ses sculptures et sa ferronnerie. L'intérieur est resté très traditionnel, mais un écriteau appelle à la discrétion des touristes.

Continuer par la rue Sainte-Colombe, puis la rue de la Rousselle. Noter que les noms successifs des ruelles sont gravés dans la pierre. Tourner à gauche rue de la Porte Saint-Jean, puis à gauche rue Ausone.



LE COURS ALSACE LORRAINE

Sous le cours Alsace Lorraine, transite un des émissaires les plus importants de la ville de Bordeaux et de Bordeaux Métropole.

En effet, ce seul et même bâti voûté, en moellons, de section semicirculaire de 4,50 m de large sur 3,50 m de hauteur, avec banquettes latérales, permet de drainer le débit des ruisseaux le Peugue, la Devèze, le Deveaux, les Ontines et le Caudéran. Le long du parcours de ces ruisseaux, dont la source respective est située à Pessac, Mérignac et Caudéran des bassins de retenue ont été réalisés.

Ces ouvrages sont destinés à protéger des inondations pluviales les zones situées en aval. Ces bassins à ciel ouvert ou enterrés, ont été positionnés, d'une part, en amont de la rocade et, d'autre part, au niveau du chemin de fer de ceinture et en amont de l'hôpital Pellegrin.

Le débit de temps sec ainsi que celui résultant de petites pluies transitant dans l'émissaire Alsace Lorraine sont dirigés vers le collecteur des quais. Ces effluents sont ensuite traités au sein de la station d'épuration de Louis Fargue (Bordeaux Nord).

Lors de fortes précipitations, la priorité devient la protection de la ville contre les inondations. Les eaux de pluie collectées sont alors stockées puis rejetées en Garonne. Le flux d'eau qui sort de l'« éjecteur » situé dans le prolongement du cours Alsace Lorraine est, alors, visible du Pont de Pierre.

/// Traverser le cours d'Alsace et Lorraine,
et tout droit atteindre la place du Palais de l'Ombrière au niveau
de la Porte Cailhau.

(NOTES)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



.....

Comité de Gironde de Randonnée Pédestre

Maison Départementale des Sports
153 rue David Johnston - 33000 Bordeaux
Tél / Fax : 05 56 00 99 26

cdrp33@neuf.fr
www.ffrandonnee.fr

.....

USAGERS.LEAU.BORDEAUX-METROPOLE.FR

Service clients

 0977 40 10 13

APPEL NON SURTAXE

POUR TOUTE QUESTION :

SABOM
24 RUE JUDAÏQUE
33000, BORDEAUX

.....

L'Eau Bordeaux Métropole est une marque de Bordeaux Métropole. Elle concerne les services publics de l'eau et de l'assainissement. La SABOM, qui porte la marque L'Eau Bordeaux Métropole, est l'opérateur du service public d'assainissement collectif.